

on sait actuellement que tous ces phénomènes peuvent se manifester rien que par l'action des substances toxiques; il n'est donc pas besoin de faire intervenir le microbe; sa toxine suffit pour amener tous les accidents, et nous pensons bien que tout le monde est d'accord pour admettre que si tel microbe dans une gastro-entérite n'a pas dépassé le tube intestinal pour se rendre dans les centres nerveux, sa toxine en revanche a pu facilement diffuser et aller produire ses effets nocifs au niveau des méninges et des cellules nerveuses.

Est-ce à dire d'autre part que si, à la ponction lombaire, on trouve un liquide tout à fait normal on soit en droit de rejeter absolument l'idée d'une phlegmasie méningée, même légère? Certes non, car si tous les signes que nous avons dit plus haut ont une très grande valeur, leur non constatation n'implique nullement l'absence des lésions qu'ils accompagnent habituellement. Les travaux de L. Concetti et d'autres auteurs ont bien montré qu'on pouvait parfaitement avoir un liquide incolore dans un cas d'hémorragie des centres nerveux. D'autre part, la preuve que la ponction lombaire n'est pas une opération absolument inoffensive, c'est que, même chez des individus normaux, l'irritation que produit sa répétition peut faire apparaître des éléments anormaux dans le liquide céphalo-rachidien, il faudra donc ne tenir compte, en général, que des résultats d'une première ponction: le cyto-diagnostic et le chromo-diagnostic pouvant parfaitement donner des résultats erronés de par cette irritation opératoire.

En résumé, nous pensons donc que les convulsions simples sans symptômes méningés ultérieurs peuvent être dues et sont dues le plus habituellement pour ne pas dire toujours à une irritation, à une phlegmasie méningée, plus ou moins légère ou plus ou moins intense suivant les cas; la preuve en est dans les cas où l'enfant n'ayant eu que des convulsions plus ou moins fréquemment répétées mais sans aucun autre signe de méningite est atteint d'encéphalite, de sclérose cérébrale, d'hydrocéphalie, etc., en un mot, de lésions définitives qui prouvent bien que la convulsion traduisait le début d'un acte anatomo-pathologique grave au niveau des centres nerveux. Or, voilà un symptôme, *la convulsion*, qui identique à